



ASIA PACIFIC  
FOUNDATION  
OF CANADA

FONDATION  
ASIE PACIFIQUE  
DU CANADA

Dialogue Canada–Corée du Sud  
de type 1.5 sur  
**L'INTELLIGENCE  
ARTIFICIELLE**

RAPPORT D'ÉVÉNEMENT





# TABLE DES MATIÈRES

<b>RÉSUMÉ DE SYNTHÈSE</b>	<b>3</b>
<b>PRINCIPALES CONCLUSIONS</b>	<b>4</b>
Session I : Bilan de la collaboration Canada-Corée du Sud en matière d'IA	5
Session II : Opportunités économiques entre les industries grâce à l'IA	7
Session III : Approfondir les partenariats dans la région Indo-Pacifique	9
Réflexions conclusives : Feuille de route pour un partenariat stratégique	11

# RÉSUMÉ DE SYNTHÈSE

Le Canada, chef de file mondial en recherche fondamentale et gouvernance en intelligence artificielle (IA), est un partenaire naturel pour la Corée du Sud, qui s'est imposée comme un acteur de pointe en adoption, en réglementation et en commercialisation de l'IA. Les relations bilatérales entre les deux pays se sont nettement approfondies au cours de la dernière décennie, passant de la signature de [l'Accord de libre-échange Canada-Corée](#) en 2014 à l'élévation des liens vers un [Partenariat stratégique global \(PSG\)](#) en 2022. Le [Plan d'action du PSG](#), publié en 2024, a jeté des bases solides pour une coopération accrue et institutionnalisée entre milieux académique, industriel et gouvernemental, notamment à travers des ententes récentes sur les minéraux critiques, la sécurité énergétique et la coordination stratégique en matière de défense.



Forte de cet élan, la Fondation Asie Pacifique du Canada (FAP Canada), l'Institut coréen de la politique scientifique et technologique (STEPI) et l'Ambassade du Canada en Corée du Sud ont organisé un premier [dialogue de type 1.5 sur l'intelligence artificielle](#), tenu à Séoul le 9 juillet 2025. Cette rencontre a rassemblé des représentants de haut niveau des gouvernements, de l'industrie et du milieu universitaire des deux pays pour explorer de nouvelles avenues de collaboration bilatérale en gouvernance, innovation et commercialisation de l'IA. Se déroulant dans un contexte de compétition accrue entre les États-Unis et la Chine et de mutations technologiques rapides, le dialogue a confirmé la reconnaissance partagée que l'IA est centrale pour l'avenir économique et stratégique du Canada et de la Corée du Sud.

Les nouveaux gouvernements des deux pays ont désigné l'IA comme une priorité nationale stratégique. Le Canada, qui assure la présidence du G7 en 2025, fait la promotion d'un agenda axé sur l'IA et centré sur l'innovation, l'infrastructure et l'adoption dans le secteur public. Parallèlement, la Corée du Sud, qui préside le forum de Coopération économique Asie-Pacifique (APEC) en 2025, place l'IA et la transformation numérique au cœur de son programme régional. Cette convergence exceptionnelle de leadership et de volonté politique a rendu ce dialogue de type 1.5 particulièrement opportun.

Les grands thèmes abordés comprenaient l'harmonisation des cadres réglementaires, la formation et l'attraction des talents en IA, l'expansion des infrastructures énergétiques pour soutenir l'adoption de l'IA, ainsi que les possibilités de leadership conjoint dans les initiatives multilatérales et régionales indo-pacifiques. Le dialogue a aussi mis l'accent sur le passage de la rhétorique à l'action concrète : il s'agit désormais de privilégier la mise en œuvre, de favoriser l'adoption et la commercialisation de l'IA, et de tirer profit des forces complémentaires des deux pays—le leadership du Canada en recherche en IA et l'avantage de la Corée en matière de matériel avancé et d'applications pratiques.

# PRINCIPALES CONCLUSIONS

1

**L'énergie comme levier stratégique:** Les besoins croissants en énergie de la Corée du Sud pour alimenter l'intelligence artificielle (IA) peuvent être soutenus grâce aux exportations canadiennes de gaz naturel liquéfié (GNL) et aux partenariats nucléaires.

2

**Forces complémentaires, normes partagées :** Pour exploiter tout le potentiel d'une coopération bilatérale, il est essentiel d'harmoniser la protection de la propriété intellectuelle, la gouvernance et la collaboration en matière de données ainsi que l'interopérabilité technique. Ces fondements sont indispensables à la commercialisation conjointe et à l'innovation.

3

**L'influence internationale par le partenariat :** Le rôle du Canada, chef de file du G7 en matière de réglementation, conjugué au leadership croissant de la Corée du Sud auprès du Sud global et dans l'espace indo-pacifique, permet de façonner ensemble des cadres de gouvernance de l'IA inclusifs, sécuritaires et tournés vers l'avenir.

4

**Possibilités commerciales Canada-Corée :** Les opportunités commerciales dépassent le secteur de l'énergie et englobent notamment l'utilisation potentielle du matériel et des puces IA coréennes dans les centres de données et infrastructures informatiques canadiennes, ainsi que la possibilité pour des entreprises sud-coréennes de licencier et de contribuer à la mise à l'échelle mondiale de solutions IA canadiennes.

# SESSION I :

## Bilan de la collaboration Canada–Corée du Sud en matière d’IA

Participants principaux : Gillian Frost, Sean Mullin, Kyounglim Lee, Kiyoon Shin

Modérée par : Vina Nadjibulla

### ENJEUX CLÉS

L’intelligence artificielle est l’une des plus hautes priorités stratégiques pour le Canada comme pour la Corée du Sud. En 2017, le Canada est devenu le premier pays à se doter d’une [stratégie nationale pour l’IA](#), tandis que la Corée du Sud a été, en 2024, la première nation asiatique à adopter une [Loi fondamentale sur l’IA](#). En 2025, avec le Canada à la présidence du G7 et la Corée du Sud à la tête de l’APEC, les deux pays sont idéalement placés pour guider la réflexion mondiale sur l’équilibre entre innovation et réglementation dans l’espace IA. Cette position est soutenue par d’importants engagements institutionnels et financiers.

Le Canada a investi plus de [2 G\\$ CA](#) pour accroître l’accès à l’infrastructure IA au bénéfice des jeunes entreprises en démarrage et en croissance, ainsi qu’un financement potentiel pouvant atteindre [300 M\\$ CA](#) pour soutenir l’innovation et la commercialisation. La nomination d’un [nouveau ministre fédéral](#) responsable de l’IA et de l’innovation numérique traduit la volonté du gouvernement de positionner l’IA comme pilier de la résilience économique et nationale.

La Corée du Sud affiche une ambition équivalente. L’administration du président Lee Jae-myung a lancé une stratégie d’investissement de [100 billions de wons](#)) (75 milliards \$ US) pour propulser la Corée parmi les trois grandes puissances mondiales de l’IA. Parmi les axes phares : l’augmentation de la capacité de calcul

nationale avec plus de 10 000 GPU d’ici la fin 2025 ; le développement de grands modèles de langage de nouvelle génération ; le recrutement et la formation de talents d’exception ; l’intégration de l’IA à l’échelle de la société. Pour soutenir cette stratégie, la présidence coréenne a créé un poste inédit de [secrétaire présidentiel principal](#) dédié à la politique de l’IA, accompagné du lancement d’une unité spécialisée au sein du Bureau présidentiel.

La notion sud-coréenne d’[“IA souveraine”](#), conçue comme une IA accessible à tous, vise à assurer l’autonomie nationale sur toute la chaîne de valeur, de l’accès aux données au développement d’algorithmes, en passant par l’infrastructure, l’éthique et le renforcement de la confiance citoyenne. Le modèle aspiré souhaite offrir une plateforme domestique ouverte, disponible pour tous les Sud-Coréens.

Le dialogue a permis d’explorer le défi commun de conjuguer adoption rapide de l’IA et exigences de gouvernance robuste. Les questions de souveraineté — accès à la puissance de calcul, droits de propriété intellectuelle, collaboration en matière de données et vulnérabilités des chaînes d’approvisionnement — sont de plus en plus influencées par la rivalité stratégique entre les États-Unis et la Chine. Chacun des deux pays possède des avantages distincts : le Canada excelle en recherche fondamentale sur l’IA, tandis que la Corée se distingue dans le développement de matériel informatique, l’infrastructure TIC et l’application commerciale.

Côté canadien, la productivité économique motive la stratégie IA, notamment face à l'augmentation des dépenses de défense et à l'enjeu de compétitivité. Parmi les suggestions évoquées : un crédit d'impôt de 20 % pour l'adoption de l'IA par les PME, l'augmentation des fonds pour la formation et la requalification de la main-d'œuvre, et un investissement soutenu dans des infrastructures d'innovation, notamment la nouvelle plateforme [BOREALIS](#) ((Bureau de recherche, d'ingénierie et de leadership avancé en innovation et science), dédiée à la recherche et à l'émergence de technologies de pointe.

Pour sa part, la Corée du Sud renforce ses liens avec les institutions canadiennes en IA. Depuis 2022, de grands groupes technologiques sud-coréens comme Naver, KT et Samsung ont signé des protocoles d'entente avec des chefs de file canadiens tels que [l'Institut Vector](#) et [l'Université de Toronto](#). La Corée souhaite tirer parti de l'expertise du Canada en recherche fondamentale et en gouvernance de la donnée, alors que le Canada manifeste de l'intérêt pour l'expérience coréenne du déploiement de l'IA dans le secteur public pour améliorer la performance des services et des institutions.

### Plateformes du G7 et de l'APEC

À la présidence du G7 en 2025, le Canada a mené l'adoption de la [déclaration](#) des leaders intitulée « IA pour la prospérité », qui déplace l'accent de la simple régulation et gestion des risques vers l'adoption proactive de l'IA, notamment par les gouvernements et les PME. Cette déclaration souligne aussi le rôle de l'IA pour répondre aux besoins énergétiques mondiaux et soutenir un développement numérique inclusif dans le Sud global.

Parallèlement, en tant que présidente de l'APEC, la Corée du Sud fait de la coopération en matière d'IA une priorité phare pour la réunion des leaders économiques de l'APEC en novembre 2025. Sous le [thème](#) « Construire un avenir durable : réseauter, innover, prospérer », la Corée du Sud fait avancer des propositions sur la transformation par l'IA, le renforcement des capacités régionales et une

infrastructure d'IA durable.

Pour approfondir la coopération bilatérale sur l'IA, les participants ont insisté sur la nécessité de formaliser des mécanismes de collaboration, notamment par des initiatives ciblées dans le secteur public et la mise en place de plateformes d'IA dédiées à l'adoption par les PME. Un alignement plus étroit entre cadres réglementaires est aussi requis, particulièrement en ce qui concerne les droits de propriété intellectuelle et la gouvernance transfrontalière des données dans une économie de plus en plus immatérielle.

Les meilleures pratiques issues du Processus Hiroshima sur l'IA ([HAIP](#)) et du Partenariat mondial de l'OCDE sur l'IA ([GPAI](#)) ont été mentionnées comme des plateformes utiles pour l'engagement Canada–Corée. HAIP's voluntary code of conduct provides a flexible, interoperable framework for public-private partnerships, while Canada's AI Adoption Initiative ([CAIAI](#)) offers a menu of policy actions relevant to South Korea's national strategy.

## RECOMMANDATIONS

- Aligner les stratégies nationales par des échanges politiques réguliers ; le Canada pourrait envisager de créer un groupe de réflexion centré sur la science et la politique technologique, à l'image du STEPI coréen.
- Renforcer les initiatives bilatérales de renforcement des capacités dans le secteur public.
- Explorer une participation conjointe aux plateformes GPAI, HAIP et CAIAI.
- Pour encourager les partenariats dans les technologies IA à double usage, envisager de faire évoluer le protocole d'entente actuel en matière de coopération industrielle et de défense vers un [accord](#) réciproque de haut niveau sur les achats de défense.
- Trouver un équilibre judicieux entre régulation et facilitation, ou entre sécurité de l'IA et adoption de celle-ci.

# SESSION II :

## Opportunités économiques entre les industries grâce à l'IA

Participants principaux : Jan De Silva, Handol Kim, Bon Tae Koo, Joo-young Kim

Modérée par : David Lederhendler

### ENJEUX CLÉS

#### Les besoins énergétiques croissants de l'IA et le rôle de la coopération énergétique Canada-Corée du Sud

D'ici 2030, la demande mondiale en électricité des centres de données intensifs en IA devrait quadrupler. Dans les économies de l'APEC, cette transformation numérique est alimentée par diverses sources d'énergie, dont le choix est dicté par la géographie, les infrastructures et la capacité d'investissement de chaque pays. Cela souligne le besoin de partenariats énergétiques durables, fiables et évolutifs pour soutenir l'infrastructure IA.

Le Canada et la Corée du Sud sont déjà des partenaires naturels dans ce domaine. La Corée du Sud [importe](#) depuis longtemps la technologie canadienne des réacteurs nucléaires CANDU et devient une destination importante pour le gaz naturel liquéfié [GNL](#) canadien. Les discussions ont mis en lumière l'intérêt de la Corée du Sud pour la construction de centres de données utilisant le GNL à la fois pour l'énergie et le refroidissement, un modèle gagnant-gagnant potentiel pour la collaboration IA-énergie entre les deux pays.

Alors que les déploiements de l'IA s'intensifient dans les deux nations, d'autres axes de coopération portent sur l'approvisionnement responsable en IA, l'intégration sécuritaire de l'IA dans les chaînes d'approvisionnement, ainsi que la planification conjointe de la transition vers l'informatique quantique. La création d'un groupe de travail Canada-Corée du Sud, la tenue de sommets réguliers et le lancement de partenariats public-privé structurés seront essentiels pour combler les lacunes

d'infrastructure et garantir un accès inclusif aux ressources informatiques. La coopération Canada-Corée du Sud en matière d'IA devrait aussi être prête pour **les avancées quantiques et s'attaquer aux inégalités d'accès** aux ressources informatiques ainsi qu'aux **lacunes en infrastructures**, notamment par la mise en place d'un sommet annuel et de groupes de travail conjoints.

#### Complémentarités matériel-logiciel : une plateforme pour une collaboration bilatérale approfondie

Les forces du Canada en recherche fondamentale en IA et l'excellence sud-coréenne en ingénierie matérielle et infrastructures de technologies de l'information et de la communication (TIC) sont hautement complémentaires. Les deux parties ont convenu que la collaboration bilatérale doit débiter plus tôt dans le cycle de développement de l'IA, dès la phase de conception plutôt qu'au déploiement.

Des projets conjoints de recherche et développement, des achats transfrontaliers coordonnés et des cadres réglementaires harmonisés ont été proposés pour accélérer cette collaboration. Un thème récurrent est la nécessité de normes partagées sur la gestion des données et l'interopérabilité, d'autant plus que la compatibilité matériel-logiciel devient plus complexe.

Les avancées majeures de la Corée du Sud en matériel IA — notamment les semi-conducteurs [processus en mémoire \(PIM\)](#), réputés 100 à 1 000 fois plus efficaces en énergie que les GPU Nvidia, ainsi que les puces neuromorphiques imitant le fonctionnement du cerveau humain — offrent d'importantes opportunités d'alignement stratégique avec le

leadership canadien en modèles linguistiques de grande échelle (LLM) et IA responsable.

Les deux pays ont aussi été encouragés à diversifier leurs approvisionnements pour s'éloigner des chaînes d'approvisionnement centrées sur les États-Unis, en privilégiant des partenariats mutuels. Par exemple, le Canada pourrait envisager des partenariats avec des entreprises technologiques sud-coréennes comme Naver (souvent appelé le « Google de la Corée »), ainsi qu'avec LG CNS, avec laquelle l'entreprise canadienne Cohere a [récemment](#) collaboré.

Les deux pays ont reconnu la nécessité d'intensifier leurs efforts en développement des talents. Bien que la Corée du Sud dispose d'un vaste bassin de talents en IA à coût abordable, elle peine à retenir ses experts juniors, ceux-ci étant attirés par le secteur privé plutôt que par des postes dans des instituts de recherche comme l'Electronics and Telecommunications Research Institute ([ETRI](#)). Le Canada, de son côté, doit relever le défi d'accroître ses viviers de talents et de garder ses spécialistes en IA formés localement.

### **Favoriser l'accès des MPME à l'infrastructure d'IA**

Un thème récurrent a été la nécessité de démocratiser l'adoption de l'IA pour les micro, petites et moyennes entreprises (MPME), qui manquent souvent des moyens financiers et techniques pour développer des systèmes d'IA en interne. De nombreuses MPME font face à un accès fragmenté aux ressources informatiques, ce qui complique leur participation à l'économie de l'IA. La solution, selon les participants, réside dans la mise à disposition de plateformes partagées plus accessibles et abordables. Les stratégies nationales des deux pays devraient prioriser la création d'infrastructures et de services communs permettant aux MPME de se connecter à des outils de pointe — égalisant ainsi les chances et stimulant l'innovation à grande échelle.

Les intervenants ont aussi souligné l'importance de s'éloigner des approches réglementaires basées sur la peur ou trop descendantes, pour favoriser des cadres conçus par l'industrie qui encouragent une adoption concrète et

pratique. Il a été également insisté sur le fait que l'IA doit être considérée comme un moteur transversal qui traverse tous les secteurs, et non comme un domaine réservé uniquement aux industries technologiques.

### **RECOMMANDATIONS :**

- Développer des partenariats en infrastructure d'IA (par exemple, centres de données flottants, plateformes cloud partagées, progrès dans les centres de données, ainsi que l'efficacité et la durabilité du calcul en IA).
- Promouvoir les achats conjoints et la normalisation pour le déploiement transfrontalier de l'IA. Prioriser mutuellement les marchés respectifs pour les achats. Formaliser les engagements afin de mettre en valeur et promouvoir les solutions canadiennes en IA auprès des conglomérats sud-coréens.
- Créer des mesures telles que [l'indice Burn-to-Earn](#) to maximize the economic value of the digital economy.
- Adhérer à des [plateformes](#) plateformes semblables à la Digital Trade Connectivity de l'APEC, qui utilise la technologie blockchain pour la numérisation des chaînes d'approvisionnement, et les rendre compatibles avec l'IA.
- Chercher des occasions de soutenir mutuellement la préparation à l'ère quantique, par exemple par des [missions](#) de recherche et développement, des [sommets](#) annuels Quantum Now, et des programmes [d'échange](#) de talents.
- Apprendre des meilleures pratiques respectives en matière de solutions d'adoption de l'IA pour les MPME canadiennes, lesquelles ont traditionnellement une adoption fragmentée et difficile à déployer à grande échelle.
- Accroître la demande pour l'IA en mettant l'accent sur une adoption horizontale plutôt que verticale, facilitant ainsi l'augmentation de la productivité et des marges bénéficiaires dans divers secteurs grâce à l'adoption de l'IA.

# SESSION III :

## Approfondir les partenariats dans la région Indo-Pacifique

Participants principaux : Stephanie Carvin, Jean-Francois Lacasse, Yonggi Kim, Ji Yeong Yoo

Modérée par : Chi Ung Song

### ENJEUX CLÉS

#### Priorités communes dans les stratégies Indo-Pacifique du Canada et de la Corée du Sud

Le Canada et la Corée du Sud partagent des objectifs dans leurs stratégies respectives pour la région Indo-Pacifique, notamment le développement d'infrastructures liées à l'IA, la collaboration en recherche et développement précoce, ainsi que l'établissement de normes internationales. Les deux pays adoptent une posture plus proactive et stratégique dans la région, allant au-delà des approches traditionnelles de soft power pour privilégier des partenariats ciblés et axés sur des résultats concrets.

Le statut du Canada au sein du G7 et son rôle de « définisseur des règles » lui permettent de contribuer à renforcer l'influence de la Corée du Sud dans la gouvernance internationale. De son côté, la Corée du Sud, forte de son expérience dans [la coopération minilatérale](#) — notamment avec les États-Unis et le Japon — offre à la fois un modèle et un soutien utile au Canada dans sa volonté d'approfondir son engagement dans l'Indo-Pacifique. Des initiatives conjointes, telles que des centres de données partagés en IA et des infrastructures de calcul communes, ont été évoquées comme des moyens concrets d'opérationnaliser cette convergence d'intérêts.

Les participants ont insisté sur l'importance de se concentrer sur des réalisations tangibles à court terme

et d'éviter de systématiquement cadrer chaque projet à travers le prisme de la rivalité entre les États-Unis et la Chine. Un partenariat en IA entre le Canada et la Corée du Sud devrait être fondé sur la reconnaissance mutuelle, la complémentarité des forces et un engagement commun à renforcer les capacités régionales. Ils ont également souligné la nécessité d'intensifier la défense diplomatique et la coopération bilatérale pour soutenir la participation réciproque du Canada et de la Corée du Sud dans des groupes comme le G7 (pour la Corée du Sud) et les regroupements minilatéraux indo-pacifiques (pour le Canada).

#### Opportunités de leadership Canada–Corée du Sud au sein de l'ANASE

Le dialogue a mis en lumière le potentiel considérable pour le Canada et la Corée du Sud de jouer un rôle de leadership conjoint dans l'engagement en IA avec les membres de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE). Cela pourrait inclure des investissements dans l'innovation IA locale, le renforcement des infrastructures régionales en IA, ainsi que l'harmonisation des technologies émergentes avec des normes éthiques et techniques mondiales.

Les programmes de développement en IA du Canada, qui se sont déjà étendus de [l'Afrique](#) à certaines parties de la [région Indo-Pacifique](#) constituent une base solide pour de futures initiatives. Compte tenu de l'empreinte mondiale croissante des centres de données subventionnés par la Chine (par exemple, Huawei), le Canada et la Corée

du Sud peuvent offrir une alternative en combinant la maîtrise canadienne en logiciels et gouvernance de l'IA avec la capacité sud-coréenne en matériel et fabrication.

Les participants ont aussi souligné l'importance d'adapter l'engagement aux contextes et disparités locaux, recommandant une collaboration approfondie via les ambassades, les attachés en cybersécurité et d'autres partenariats sur le terrain.

### **Cadres numériques comme leviers d'une collaboration sécurisée en IA**

Les accords de l'économie numérique, tels que l'Accord de partenariat pour l'économie numérique (APEN) — dont la Corée du Sud est membre et auquel le Canada aspire à adhérer — offrent des modèles prometteurs pour faire avancer une coopération sécurisée et fondée sur des règles en matière d'IA. Les participants ont proposé de cartographier les écosystèmes institutionnels en IA des deux pays — couvrant gouvernement, universités, industrie et groupes de réflexion — pour jeter les bases de cadres fiables et interopérables.

Un large consensus s'est dégagé en faveur d'un appui public accru du Canada aux candidatures sud-coréennes pour les membres du G7/G8 et du PTPGP, ainsi que d'un soutien réciproque de la Corée du Sud à l'intégration plus poussée du Canada dans les regroupements minilatéraux régionaux. Un tel soutien réciproque renforcerait non seulement la confiance bilatérale, mais aussi l'influence partagée dans la région Indo-Pacifique

**L'Accord de partenariat transpacifique global et progressiste (PTPGP)**, notamment [son chapitre 14 sur le commerce électronique](#), pourrait servir de plateforme neutre et institutionnalisée pour faire progresser les normes et la coopération réglementaire en IA. L'adhésion de la Corée du Sud au PTPGP ouvrirait des opportunités supplémentaires pour intégrer la collaboration numérique et en IA entre les deux pays dans un cadre multilatéral fiable.

### **RECOMMANDATIONS :**

- Explorer le potentiel d'initiatives conjointes en IA entre le Canada et la Corée du Sud dans des pays tiers.
- Approfondir la collaboration en IA par le biais de plateformes minilatérales régionales et de groupes de travail.
- Soutenir mutuellement les efforts d'adhésion et d'intégration dans le cadre du PTPGP, du APEN et des processus G7/G8.
- Cartographier et connecter les écosystèmes de politique en IA au sein des gouvernements, milieux universitaires et industries des deux pays.
- Institutionnaliser le partenariat bilatéral Canada–Corée du Sud en IA, à l'instar de l'accord Canada–Royaume-Uni, via des déclarations conjointes en [2024](#) et en [2025](#) ainsi que le récent [protocole d'entente](#) sur le renforcement des chaînes d'approvisionnement en semi-conducteurs.

# RÉFLEXIONS CONCLUSIVES :

## Feuille de route pour un partenariat stratégique

*Dialogue modéré / Discussion de clôture : Ann Fitz-Gerald, Trevor Kennedy, Dongwook Seoh, Hwanil Park*

### THÈMES CLÉS

#### **Comblent l'écart de productivité du Canada et répondent aux pressions démographiques de la Corée du Sud par l'IA**

Tant le Canada que la Corée du Sud, en tant que démocraties moyennes partageant des liens économiques et sécuritaires étroits avec les États-Unis, présentent des similarités structurelles tout en affrontant des impératifs nationaux différents. L'urgence coréenne autour de l'IA découle du vieillissement rapide de sa population et des pénuries de main-d'œuvre, alors que le Canada considère l'IA comme un levier essentiel pour combler un écart de productivité persistant.

La stratégie sud-coréenne mise davantage sur les champions nationaux et l'investissement étatique dans l'IA comme bien public, tandis que le Canada, à travers son engagement au G7, privilégie l'adoption par les MPME et le secteur public pour stimuler productivité et compétitivité. Ces approches distinctes offrent des opportunités d'apprentissage mutuel et d'alignement politique, notamment en matière de développement des compétences et d'innovation axée sur les services publics.

#### **Partage des talents, de l'énergie, de l'accès aux marchés et des infrastructures de R-D pour accélérer l'innovation**

Les participants ont souligné les possibilités d'approfondir la collaboration dans les échanges de talents, la coopération énergétique et le partage

d'infrastructures de recherche et développement.

Les contraintes énergétiques chroniques de la Corée, en particulier pour alimenter centres de données et infrastructures de calcul, pourraient être atténuées par les exportations canadiennes de GNL et la technologie nucléaire. Par ailleurs, le leadership académique et institutionnel canadien en IA fondamentale peut être complété par la force coréenne en ingénierie, conception de systèmes et fabrication. Les entreprises canadiennes en IA bénéficieraient de partenariats avec des conglomérats sud-coréens pour commercialiser et déployer leurs solutions à l'échelle mondiale.

#### **Élargir la collaboration bilatérale en IA à des secteurs connexes**

Le dialogue a également insisté sur la nécessité d'étendre cette coopération à des secteurs adjacents tels que les technologies quantiques, les biosciences et l'aérospatiale. Ces domaines d'innovation émergents sont des terrains propices à la recherche conjointe, à la commercialisation et à la coopération réglementaire. La Corée du Sud et le Canada augmentant significativement leurs budgets de défense, des opportunités accrues de coopération industrielle en défense sont à anticiper.

Avec le renforcement de la coopération, les deux pays devront veiller aux retombées économiques possibles et prioriser un dialogue inclusif impliquant experts techniques, MPME et champions nationaux des deux écosystèmes.

La tenue régulière d'un sommet annuel IA Canada–Corée du Sud, le partage de plateformes et de meilleures pratiques ciblant les MPME, des opportunités de commercialisation ainsi que des visites de hauts dirigeants liées à des résultats concrets — tels que des projets communs sur les semi-conducteurs, les procédés bas carbone et les innovations en santé habilitées par l'IA — faciliteront la traduction des intérêts stratégiques partagés en résultats concrets.

## ÉTAPES SUIVANTES

- Élaborer une feuille de route conjointe pour mettre en œuvre les recommandations issues de ce dialogue.
- Préparer le Dialogue IA Canada–Corée du Sud de 2026, en mettant l'accent sur la mise en œuvre, le suivi et l'expansion des partenariats.
- Envisager de tirer parti du Forum Canada-Corée 2026 à Séoul pour un engagement continu.
- Identifier une liste restreinte d'initiatives sectorielles pilotes, notamment en santé, climat, aérospatiale, quantique et solutions IA dans les secteurs traditionnels, en prévision de 2026.
- Sélectionner des partenaires des deux côtés pour collaborer sur des modèles linguistiques souverains en grande échelle et partager les meilleures pratiques, en intégrant l'approche coréenne axée sur les résultats, distincte de l'environnement canadien plus processeur et multipartite.

**Ce rapport a été rédigé par Vina Nadjibulla, vice-présidente, Recherche et stratégie, à la FAP Canada, et par Jeehye Kim, gestionnaire principale de programme, Asie du Nord-Est, à la FAP Canada.**



ASIA PACIFIC  
FOUNDATION  
OF CANADA

FONDATION  
ASIE PACIFIQUE  
DU CANADA

La Fondation Asie Pacifique du Canada (FAP Canada) est une organisation indépendante à but non lucratif qui se concentre sur les relations du Canada avec l'Asie. Notre mission est d'être le catalyseur de l'engagement du Canada avec l'Asie et le pont entre l'Asie et le Canada.

La FAP Canada se consacre au renforcement des liens entre le Canada et l'Asie par le biais de ses activités de recherche, d'éducation et de rassemblement, telles que la série de Conférences Canada-en-Asie, nos Missions commerciales féminines en Asie et le projet APEC-Canada pour l'expansion du partenariat des entreprises, qui favorise une croissance inclusive durable et la réduction de la pauvreté. La FAP Canada collabore également avec des entreprises, des gouvernements et des intervenants du milieu universitaire afin d'offrir aux organisations et aux étudiants canadiens une formation sur les Compétences sur l'Asie.

Nos recherches fournissent aux Canadiens et aux parties prenantes de la région AsiePacifique des informations, des points de vue et des perspectives de grande qualité, pertinentes et opportunes sur les relations entre le Canada et l'Asie. Notre travail de recherche comprend également des articles périodiques intitulés Perspectives, des dépêches, des rapports et des notes de synthèse, des réflexions stratégiques, des études de cas, des explications, ainsi qu'une publication hebdomadaire intitulée Observatoire Asie, qui suit les dernières nouvelles sur l'Asie qui intéressent le Canada.

[Visitez notre site Internet](#)

